



היכל שלום
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
HÉKHAL SHALOM

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.7 - No.11

CHABBAT 11 JUILLET 2020 - 19 TAMOUZ 5780

PARACHA PIN'HAS

Allumage des bougies
du Chabbat: 20:24
Sortie du Chabbat: 21:39
Rabbenou Tam: 21:55



**BH, NOTRE SYNAGOGUE EST
MAINTENANT OUVERTE. SVP RESPECTER
LE PROTOCOLE DES PRIÈRES**

Horaire des Offices - 2020 - 5780

Vendredi 10 JUILLET 2020 - 18 TAMOUZ 5780

Minha suivie d'Arvit: 18:30

CHABBAT 11 JUILLET 2020 - 19 TAMOUZ 5780

Chahrit: 8:15 - Min'ha: 20:15 suivie de Arvit

Séouda à la maison

Dimanche 12 JUILLET 2020 - 20 TAMOUZ 5780

Chahrit: 7:00 - 8:00 Min'ha: 19:30 suivie de Arvit

Lundi 13 au Jeudi 16 JUILLET 2020

Chahrit: 6:00 - 7:45 Min'ha: 19:30 suivie de Arvit



MESSAGE DU KOLLEL

FAITEZ VOUS UN CADEAUX
SUIVEZ NOTRE COURS DE 'HOK LYISRAEL SUR
WHATSAPP

<https://chat.whatsapp.com/BQfBDv0iwtjBDUrkFKMGHK>
UN COURS POUR TOUS LES NIVEAUX

בס"ד

PARACHA PIN'HAS

La récompense de Pin'has



Sommaire de la Paracha Pin'has

- ✦ Petit-fils d'Aaron, Pin'has, est récompensé pour le zèle qu'il a montré lorsqu'il tua Zimri, (prince de la tribu de Shim'on) ainsi que la princesse midianite. D-ieu lui accorde une alliance de paix et le titre du Cohen pour lui et sa postérité.
- ✦ Un recensement du peuple aboutit au compte de 601,730 hommes âgés de vingt à soixante ans.
- ✦ Hachem dit à Moshé Rabbéno de distribuer la terre aux tribus et aux familles d'Israël par tirage au sort
- ✦ Les filles de Tselofhad réclament à Moshé le territoire revenant à leur père, décédé sans laisser de fils. D-ieu accepte cette demande et l'intègre aux lois d'héritage de la Torah.
- ✦ Hachem demande à Moshé Rabbéno de transmettre la direction du peuple d'Israël à Yéhochoûâ.
- ✦ La paracha se termine par la liste détaillée des offrandes quotidiennes, des offrandes du Shabbat, et pour toutes les fêtes.

La récompense de l'acte

« Pin'has ben Eléazar... » (Bamidbar 25, 11)

Pourquoi l'acte méritoire de Pin'has apparaît-il à la fin de la paracha Balak, tandis que la récompense de cet acte n'est mentionnée qu'au début de la paracha Pin'has ?

L'Admour de Tsanz explique que Pin'has a réalisé un acte de vengeance. Or, un tel acte peut être motivé par deux objectifs : soit il est le résultat de pensées sincères en l'honneur d'Hachem, soit il est le fruit de raisons personnelles, ce qui est alors très néfaste.

Ainsi, puisqu'il nous faut vérifier à de nombreuses reprises les véritables motivations de Pin'has, la récompense ne peut venir immédiatement. C'est la raison pour laquelle elle tarde à être mentionnée...

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



cause

Le titre de Cohen

Tu annonceras que Je lui accorde Mon alliance de la paix. Elle sera pour lui et sa postérité après lui une alliance de la paix.

(Nombres, 25, 12-13)

Pin'has n'a eu le titre de Cohen qu'après son acte. La raison en est que quand Aaron et Eléazar après lui, ainsi que toute leur descendance, reçurent la bénédiction divine en vue du service consacré au Michkan, puis au futur Temple, cette investiture ne concernait pas les enfants qui leur étaient déjà nés, mais uniquement ceux qui leur seraient à venir. Or, Pin'has était l'aîné d'Eléazar, et il ne pouvait, à ce titre, prétendre à assumer son rôle de Cohen.

Toutefois, au lieu d'en être affecté, comme Qora'h le fut alors que lui-même ne pouvait prétendre au titre de Cohen, au lieu d'être jaloux de ses frères d'en vouloir à Moshé Rabbénou et Aaron, au lieu d'en vouloir au monde entier pour ne pas avoir mérité ces honneurs, au lieu de se révolter devant cette injustice, au lieu de s'éloigner de la foi, Pin'has, au contraire, se rapprocha de D-ieu et accepta cette décision avec joie. Et la preuve se trouve dans ce verset où l'Eternel lui confère le titre de Cohen pour lui et toute sa descendance, même si Pin'has ne pouvait y prétendre. Et c'est précisément son acte, qui ne fut conduit ni par des motifs de jalousie, ni par une quelconque frustration, qui exprime sa bravoure, et la pureté de son coeur. Il y eut 80 Grands-Prêtres à l'époque du Premier Temple et 300 durant le Second et tous étaient descendants de Pin'has.

Prier pour son prochain

Pin'has, fils de Eléazar, fils d'Aaron le Prêtre, a détourné la fureur des enfants d'Israël... et Je ne les ai point affligés de Ma colère » (Bamidbar 25, 11).

La Guemara (Sanhedrin 82b) précise que, dès que Pin'has tua Zimri, toute sa tribu tenta d'éliminer Pin'has... Alors, D-ieu envoya un ange pour les attaquer et faire diversion. Voyant que plusieurs de ses agresseurs mouraient, Pin'has se mit à prier pour eux et l'effusion de sang s'arrêta (Ps. 106 : 30). Pin'has s'adressa à D-ieu: «Maître du Monde, faut-il que

24,000 hommes meurent à de quelques pêcheurs?»

Les enseignements de cette Guemara montrent combien

il est primordial de prier pour son prochain. Ces hommes pour qui Pin'has pria, voulaient le tuer et furent exécutés justement pour éviter sa mort. Et cependant, dans sa grandeur d'âme, Pin'has ne supporta pas de les voir mourir l'un après l'autre et, c'est pourquoi, il supplia D-ieu, d'arrêter le massacre. L'amour de Pin'has pour son prochain était tel qu'il ne supportait pas de voir des gens souffrir, même si cela devait lui porter préjudice. A plus forte raison, nous devons prier pour notre prochain qui ne nous veut aucun mal et qui a sûrement besoin de notre aide!

Rabbénou Yona écrit dans son livre (Sefer Hayirah p. 184), qu'un juif doit prier tous les jours pour la guérison de tous ses frères malades et aussi pour les gens bien-portants afin qu'ils ne tombent pas malades; il doit également prier pour que le peuple soit épargné de toutes sortes de maux, et que l'Eternel le sauve de tout le mal qui pourrait lui être causé par les nations, par la pauvreté ou par les catastrophes naturelles.

Il convient également de prier pour que les douleurs de l'accouchement soient supportables et que ceux qui subissent une mauvaise influence reviennent à la crainte et à l'amour de l'Eternel; pour ceux qui n'ont pas d'enfants, qu'ils en aient de bons et pour ceux qui en ont déjà, qu'ils les élèvent dans l'amour de D-ieu, qui protège Son Peuple, afin qu'Il rétablisse Son Nom, rapidement et de nos jours.

Toutes ces prières se feront avec ferveur ! En effet, plus il y a concentration et ferveur et plus nombreuses seront les chances que la prière soit exaucée. La Guemara nous donne, à ce sujet, l'exemple de deux personnes qui avaient été menées à la potence; leurs sentences étaient identiques mais l'un s'en revint chez lui, alors que l'autre fut pendu ! Et pourquoi cette différence de traitement, demande la Guemara?... Pour la simple raison que les prières de l'un furent acceptées parce qu'elles étaient profondément sincères, alors que celles de l'autre manquaient de ferveur (Roch Hachana 18a).

**CE BULLETIN PEUT ÊTRE COMMANDITÉ EN TOUTE OCCASION PAR UNE
OU PLUSIEURS PERSONNES EN EFFECTUANT UN DON MINIMALE DE 26\$
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530**

Une réflexion

Prenez votre temps pour dire la Âmida avec ferveur, doucement et mot à mot. Personne ne court après vous pour terminer le plus vite, et si vous avez terminé, essayez de ne pas parler afin de ne pas déranger les autres. C'est bien pour vous et c'est bien pour nous tous.

Une histoire- Prier avec ferveur

Le Rav Chlomo Zalman Auerbach Zt"l raconte cette histoire au sujet de son père, Rabbi Haïm Leib Zt"l. «Une dame rendit visite à mon père, tard dans la nuit, pleurant et se plaignant que sa fille souffrait terriblement pendant son accouchement. Le médecin craignait pour la vie de la mère et de l'enfant et prétendait que, s'il ne pratiquait pas immédiatement une césarienne, la situation ne pouvait qu'empirer. - « Je vous en prie, monsieur le Rabbin, priez pour ma fille et son bébé».

Mon père commença par consoler la dame et lui dit que tout irait bien, et que le médecin n'avait pas à pratiquer de césarienne, «Ayez confiance en D-ieu et votre fille et son bébé se porteront bien, je peux vous l'assurer». La dame s'en fut rapidement à la clinique, et s'empressa de dire au médecin, qu'il ne fallait absolument pas pratiquer de césarienne !

Dès qu'elle fut partie, mon père regretta ses paroles. Sa première réaction fut de calmer et de reconforter la dame, mais maintenant il se demandait: «Comment ai-je pu m'avancer autant, alors que les médecins ont considéré que la vie de la jeune maman était en danger ? Je n'ai pas évalué l'importance des risques».

Il tenta de rattraper la dame pour lui dire de se conformer aux instructions des médecins, mais il ne put la retrouver. Mon père revint à la maison, consterné, se faisant un souci d'encre pour la jeune maman en couches... Alors, il demanda instamment à toute la famille de rester éveillée toute la nuit pour faire des prières, pour lire des psaumes. Je n'avais jamais vu mon père aussi troublé que cette nuit-là. Il pleura toute la nuit, priant pour la bonne délivrance de la jeune femme.

Le lendemain, la dame revint avec des larmes de joie et s'écria «Merci, Rabbi» en sanglotant. « Merci pour vos bénédictions et vos encouragements. Ma fille a donné naissance à un beau bébé, et tout le monde se porte bien!»

(Tirée du livre : Guide initiatique des Vertus Essentielles)

...Et le nom de l'homme d'Israel frappé, qui avait été frappé avec la Midianite était Zimri (BAMIDBAR 25,14)

Pin'has est l'homme zélé, qui a transpercé d'une même lance Zimri, prince de la tribu de Shim'on et Kozbi fille de Tsour (Prince de Midiane). Selon Rachi, Tsour était le roi le plus important de Midiane et n'a pas hésité à prostituer sa fille, et à l'envoyer séduire les Bné Israel. Les Bné Israel ont ainsi fauté, et une terrible épidémie a frappé le peuple. L'épidémie s'est arrêtée lorsque Pin'has a tué Zimri et Kozbi, «Parce qu'il [Pin'has] a vengé son D-ieu».

Le Zohar Haqadoch demande: pourquoi la Torah n'a-t-elle pas précisé dans le verset en entête que c'est Pin'has qui a tué le fauteur ? La Torah aurait pu dire «Et le nom de l'homme d'Israel frappé par Pin'has, ...»! Le Zohar explique que Pin'has est devenu Cohen Gadol, Grand Prêtre, et il n'aurait pas été convenable d'associer son nom à celui du fauteur.

On peut aussi expliquer que celui qui tue pour venger D-ieu, n'entre pas dans le cadre de celui qui tue un homme. Pin'has n'a agi que pour l'honneur de D-ieu. Pin'has ne voulait pas tuer. Tuer représente une souffrance morale pour lui... mais pour D-ieu il a agi.

La Torah ne présente donc pas Pin'has comme un meurtrier... tout se passe comme si Pin'has a tué contre son gré.

De là, on apprend que celui qui agit au nom de D-ieu ne doit tirer aucun avantage personnel. Pin'has n'a pas ressenti la moindre joie en agissant de la sorte. Il a juste agi à totalement pour Hachem. Il a eu de la peine pour Hachem et il a pris ses responsabilités.

A notre niveau, Pin'has doit servir d'exemple partiel: Avons-nous de la peine lorsque le nom de D-ieu est profané? Avons-nous de la peine lorsque D-ieu voit Ses enfants qui se détournent du chemin de la Vérité? Avons-nous de la peine lorsque D-ieu voit Ses enfants qui s'éloignent de la Torah?

-
En revanche, nous n'avons pas à tuer le fauteur... mais uniquement la faute. C'est à nous d'agir pour nous corriger. Ensuite on peut devenir des exemples pour l'entourage puis l'entourage de l'entourage... et petit à petit les fautes disparaissent. (Stéphane Haim Cohen)

Les Trois Semaines

Les trois semaines séparant le 17 Tamouz du 9 av ont été

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

YACOT OHANA Z"l.	19 TAMOUZ - 11 JUIL
MAZAL BAT NIRA Z"l	20 TAMOUZ - 12 JUIL
ESTHER PEREZ BAT RIVKA Z"l	21 TAMOUZ - 13 JUIL
JULIE SIMHA RUIMY BAT CHABBA Z"l	22 TAMOUZ - 14 JUIL
RAHEL CHANTAL BAT DINA Z"l	23 TAMOUZ - 15 JUIL
FORTUNATO BENALAL Z"l	24 TAMOUZ - 16 JUIL

une période triste pour le peuple juif tout au long de son histoire. Ces semaines se situent entre deux dates qui virent des catastrophes s'abattre sur le peuple d'Israël, est c'est la raison pour laquelle ils sont comparables en plusieurs points à une période de deuil.

1- Nous n'écoutons pas de musique, et nous évitons toutes célébrations publiques en particulier celles qui nécessitent des chants, des danses ou encore un accompagnement musical.

2- Durant cette période, nous ne célébrons pas de mariages, mais la célébration de fiançailles est autorisée, sans musique.

3- Nous évitons les voyages d'agrément et les promenades, ou toute autre activité de divertissement inhabituelle. Une personne qui doit voyager pendant cette période fera en sorte de commencer les préparatifs de ce voyage avant les trois semaines.,

4- On peut se faire couper les cheveux, se raser, ou se couper les ongles jusqu'à Roch 'Hodech Av. Lorsqu'un enfant atteint l'âge de trois ans pendant les trois semaines, on repousse la coupe de cheveux après le 9 Av.

5- On évite de réciter la bénédiction de Chee'heyianou sur un nouveau fruit ou un nouveau vêtement, durant cette période. On réservera cette bénédiction pour le Shabbat.

6- Il convient de ne pas fixer d'opérations chirurgicales durant ces semaines ou au moins à partir de Roch 'Hodech Av, si évidemment il ne s'agit pas d'une urgence vitale.

7- Pendant cette période, on accroît l'étude de la Torah, en particulier dans le domaine des lois concernant le Temple. Par l'étude de ces sujets « Je vous considérerai comme vous étant occupés de la reconstruction du temple ».

8- On ajoute aussi les dons à la Tsédaka, ainsi qu'il est dit: « Tsion sera délivré par la justice et ses captifs par la Tsédaka ».

Le coin de la Halakha - La Âmida

1- Lorsque l'on prie la 'Amida, on pose les pieds l'un à côté de l'autre, comme s'ils n'émanent que d'une seule jambe, afin de ressembler aux Anges du service Divin, au sujet desquels il est écrit dans le livre du Prophète Ye'hezkel (chap.1 verset 7) : « Leurs jambes formaient une jambe unique ». C'est-à-dire, comme s'ils n'avaient qu'une seule jambe.

2- Il faut joindre les pieds.. Cependant, de nombreux décisionnaires tranchent qu'il est suffisant que les talons se rejoignent, même si les orteils des 2 pieds restent séparés. Mais à priori, il semble plus juste de joindre totalement les pieds, afin de se comparer véritablement aux anges dont les pieds n'en forment qu'un seul.

3- On est tenu de prier la Âmida en position debout. Si on a prié la Âmida en position assise, selon l'opinion de la majorité des décisionnaires, il faudra recommencer la Âmida en position debout. Cependant, puisque de nombreux décisionnaires pensent qu'il ne faut pas recommencer la Âmida en position debout lorsqu'on l'a prié en position assise, car en définitive, on s'est malgré tout acquitté de son devoir de prier même en position assise.

4- De même, une personne qui voyage en train ou autre, mais constatant que l'heure limite de la prière va passer, prie la Âmida en position assise.

5- Lorsque cette personne descendra du train, si l'heure de la prière n'est pas encore passée, elle peut prier de nouveau la Âmida en formulant verbalement une condition de Nedava. Ce qui signifie qu'avant d'entamer une 2ème Âmida, la personne doit dire verbalement qu'elle prie cette Âmida afin de s'acquitter de l'opinion de tous les décisionnaires selon lesquels elle est tenue de prier de nouveau la Âmida, et dans l'hypothèse où la Halakh'a n'est pas fixée selon leur opinion, elle consacre cette nouvelle Âmida à une prière offerte à titre personnel (Tefilat Nedava).